

MÉLANGES RELIGIEUX,

SCIENTIFIQUES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES.

Vol. 9

MONTREAL, MARDI, 4 AOUT 1846.

No. 52

COURONNEMENT DU SOUVERAIN-PONTIFE.

SUITE ET FIN.

Le premier Cardinal-Diacre tenant la *férule* (1) chante *Procedamus in pace*; le chœur répond: *In nomine Christi, amen*, et le cortège se dirige vers l'autel papal. Cependant un maître des cérémonies porte un coussin de soie duquel sont tirées des étoupes; un second maître des cérémonies tient un long bâton argenté, à l'extrémité duquel ces étoupes sont liées, et, par trois fois, en sortant de la chapelle Clémentine, en passant devant la statue de saint Pierre, dans la nef de la Basilique, et devant la chapelle des saints Procos et Martinien, il se retourne, fait une genuflexion devant le Pontife, un clerc de la chapelle allume ces étoupes, et le maître des cérémonies se relève en chantant: *Sancte Pater, sic transit gloria mundi*.

Dans la nef du chevet de l'église, une grande enceinte a été formée de plusieurs rangs de bancs à dossier et garnis, dessinant un immense carré long, terminé d'un côté par le trône pontifical, de l'autre par le grand autel, l'autel de la Confession (2). Le trône est dressé devant, mais à une assez grande distance de la chaire de saint Pierre, soutenue par les quatre docteurs saint Ambroise et saint Augustin, saint Jean-Chrysostôme et saint Athanase (3). Il se trouve donc entre le tombeau et la chaire du Prince des apôtres. De grandes tentures de damas rouge ou blanc, selon le rite du jour, ferment la nef, la séparent du chevet de l'église et paraissent servir de point d'appui au trône. Des tribunes réservées remplissent le vide des arcades latérales.

Les statues en vermeil de saint Pierre et de saint Paul, une grande croix en vermeil entre six chandeliers de vermeil décorent l'autel. Derrière la croix, un septième chandelier s'élève, plus grand, pour rappeler la suprématie pontificale (4). A droite et à gauche sont les crédences; du côté de l'Évangile, la credence du Pape; de l'autre côté, la credence du Cardinal-Diacre d'office, et celle du Sacriste, où reluissent les vases sacrés de la sacristie pontificale, le chandelier d'or, des aiguères et des bassins de vermeil, et tout ce qui est nécessaire au service de l'autel. Des deux côtés de l'autel, deux magnifiques candélabres, et tout autour, une balustrade garnie de riches chandeliers, dont les cierges sont de cire blanche et de grande dimension.

A mesure que le cortège défile devant la Confession, chacun va prendre la place assignée à son rang; sur les marches de l'autel, à la première place, le chanoine altariste de saint Pierre (5), les camériers secrets, les camériers d'honneur, les clercs secrets, les chapelains, les adjudants de chambre; sur les degrés inférieurs, les *bussolanti*.

A gauche du trône, à l'extrémité des bancs, le maître du Sacré-Hospice est debout. Sur le dernier banc, les procureurs des collèges, le confesseur de la maison pontificale, le prédicateur apostolique, les procureurs généraux et généraux d'Ordre; au second banc, le régent de la Chancellerie, les protonotaires apostoliques, le majordome, le trésorier, l'auditeur de la chambre, le gouverneur de Rome. Au premier banc, les Cardinaux-Diacres.

A droite, au second et dernier banc, les pénitenciers du Vatican, le commandeur du Saint-Esprit, les abbés mitrés, les Evêques et Archevêques non assistans au trône. Sur le premier, les Cardinaux-Prêtres et les Cardinaux-Evêques.

Devant le marche-pied du trône, au bas de la dernière marche, les auditeurs de Rote, le maître du sacré palais, les clercs de la chambre, les votans de signatures, les abrégiateurs de parc-majeur (6).

Au côté droit du trône, sur la troisième marche, le Prieur des chefs de

(1) Petit bâton de bois recouvert de velours rouge garni d'argent.

(2) C'est le maître-autel de la Basilique, sous lequel sont gardés et vénérés les corps des apôtres saint Pierre et saint Paul.

(3) La véritable chaire de saint Pierre est renfermée dans ce gigantesque monument de bronze.

(4) On allume sept cierges aux messes solennelles des Evêques, ainsi que le prescrit leur cérémonial, pour figurer les sept chandeliers d'or que saint Jean décrit dans l'Apocalypse.

(5) Chanoine chargé de veiller à l'autel de la Confession, de garder les clefs du tombeau, de prendre soin de tous les autels de la basilique, etc.

(6) Qui analysent les suppliques adressées à la chancellerie; ils se réunissent dans un lieu appelé *Parco*; l'origine de cette dernière dénomination remonte au séjour des Papes à Avignon,

quartier et les trois Conservateurs de Rome; un peu au dessous, les avocats consistoriaux; au côté opposé, le doyen de la Rote entre les deux camériers secrets de la *falda*. Sur la seconde marche, à droite, le Sénateur romain, debout.

A droite et à gauche, sur la première marche, les Patriarches, les Archevêques et Evêques assistans. Sur un fauteuil sans dossier, le Cardinal-Evêque assistant, ayant à sa droite le Prince assistant au trône, debout; à gauche et debout, le premier maître des cérémonies; à côté du Pape, les deux Cardinaux-Diacres assistans; et enfin, assis sur le trône en face de la Confession, dominant toute l'assemblée, le Souverain-Pontife.

Telle est l'ordonnance que nous verrons tout à l'heure; à présent, le Pape arrive devant l'autel, la *sedes* s'arrête, les trois derniers Cardinaux-Prêtres quittent leurs places, s'avancent, et admis *ad osculum oris et pectoris*, le baisent respectueusement sur la joue gauche et sur la poitrine. Il descend, ôte la mitre, s'agenouille, prie, se relève et commence la Messe, entre le Cardinal-Evêque assistant et le Cardinal-Diacre d'office qui répondent, pendant qu'un peu en arrière les Cardinaux-Diacres assistans, les prélats, les officiers de l'autel et les dignitaires de la chapelle font de même la confession.

Le Pontife a reçu le manipule des mains du sous-diacre, la mitre des mains du premier diacre; il monte sur la *sedes*. Les trois premiers Cardinaux-Evêques récitent sur lui, par ordre d'ancienneté, les oraisons prescrites au cérémonial. Il redescend, le premier Cardinal-Diacre lui ôte la mitre, et, aidé du second, met sur les épaules du Pape le pallium pontifical, que lui donne le sous-diacre-latin. Le Pontife monte à l'autel, qu'il baise au milieu, ainsi que livre des Évangiles; il encense à la manière ordinaire; et, après l'avoir encensé lui-même, le Cardinal-Diacre d'office, puis les Cardinaux-Diacres assistans lui donnent le baiser *oris et pectoris*.

Le Pape descend des marches de l'autel, et accompagné des trois Cardinaux, des auditeurs de Rote, des camériers secrets, qui soutiennent la *falda*, des Patriarches et Evêques assistans, il se rend au trône, où il reçoit la dernière adoration. Les Cardinaux, debout, baisent le pied et la main du Pontife, dont ils reçoivent une double accolade; les Patriarches, Archevêques et Evêques, après une genuflexion, les pieds et le genou droit; les abbés mitrés et les pénitenciers, à genoux et après trois genuflexions, le pied seulement.

Le Pape se lève, on lui ôte la mitre, il lit l'*Introït*, récite le *Kyrie*, entonne le *Gloria*, remet la mitre, prend sur ses genoux le grémial d'or. Chacun est à la place que nous avons marquée; le Cardinal-Diacre d'office, sur un siège sans bras ni dossier, la mitre en tête, avec son caudataire et son maître des cérémonies à ses pieds, au marche-pied de l'autel; le sous-diacre d'office sur les marches, entre le diacre et le sous-diacre grecs.

Le *Gloria* terminé, toute l'assistance se lève, le Pape lui envoie la paix: *Pax vobis*, et récite l'oraison *In die coronationis*.

Cependant le Cardinal premier diacre, la *férule* en main, accompagné des auditeurs de Rote et des avocats consistoriaux, se déployant sur deux ailes, descend au tombeau des apôtres Pierre et Paul, sous l'autel de la Confession, et de la chapelle souterraine s'élève le cri trois fois répété:

Exaudi Christe!—*Chœur*. Domino nostro Pio IX a Deo decreto summo Pontifici et universali Papæ vita!

Exaudi Christe!—*Chœur*. Domino nostro Pio IX a Deo decreto summo Pontifici et universali Papæ vita!

Salvator mundi!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Salvator mundi!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Salvator mundi!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancta Maria!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancta Maria!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Michaël!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Gabriel!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Raphaël!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Joannes-Baptista!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Petre!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Paule!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Andrea!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Stephane!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Leo!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Gregori!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!

Sancte Benedicte!—*Chœur*. Tu, illum adjuva!